

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 1-2

Rubrik: La page de la femme ; Questions et réponses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tôt prescrit de manger du miel régulièrement, par petites rations, chaque jour.

Pour vous en convaincre, allez trouver un apiculteur de votre voisinage ; il sera heureux de vous livrer précisément du miel de votre région, qui est supérieur à tous les autres.

G. Ch.



LA PAGE DE LA FEMME

L'ESSENTIEL

La campagne est toute blanche ;
Immobilés sont les branches,
Et tant que le soleil brille
Les petits cristaux scintillent.
Un air vif et sain nous fouette.
Corbeaux, noires silhouettes,
Et petits lapins sauvages
Animent le paysage.
Au rucher c'est le sommeil :
On ne voit pas une abeille !
L'essaim est bien engourdi,
Mais dès que tout reverdit
C'est cette vie latente
Qui n'était que dans l'attente
Qui va se manifester ;
Déjà ce sera l'été.
C'est en décembre par là

Que tous les bourgeons sont là.
Rien ne pourra empêcher
L'essor puissant au verger.
Mais revenons aux abeilles ;
Il faut espérer du miel !
On ressort l'équipement ;
C'est utile grandement ;
Mais c'est en réalité
Surtout pour l'éternité
Qu'il faut un revêtement,
Et il est certainement
Bien loin d'être habituel :
Il est d'ordre spirituel ;
Ce manteau n'a de chaleur
Que si vit dans notre cœur
Une foi forte et sincère
En celui qui est notre Père.

A. Chabry.

L'ÉTANG

Au détour d'une route apparaît un étang à peine troublé par le souffle du vent, le plongeon d'une grenouille ou d'une poule d'eau.

Les roseaux bruissent soyeusement. On y trouve de grands iris d'eau à fleurs jaunes où se posent les libellules ; dans les prés d'alentour pousse la menthe au parfum tenace et enivrant. Les ajoncs vert foncé y dressent leurs pointes aiguës, comme les épines d'un porc-épic, les peupliers frissonnent sans cesse étalant la même parure au printemps et à l'automne.

Un bois sert de toile de fond au vieux moulin, vestige d'un passé révolu. Une belle habitation se dresse au bout d'un large

chemin, digne construction d'autrefois aux épais murs de pierres.

Des abeilles, venues on ne sait d'où butinent les fleurs, prennent de l'eau à l'étang. Elles se posent délicatement sur les débris de roseaux flottant sur les bords, prudentes, attentives, prêtes à repartir à la moindre alerte. Elles vont, viennent sans se soucier de personne, elles sont pressées car l'eau est attendue dans la ruche.

Ce sont peut être des abeilles sauvages, sans maître pour leur fournir l'indispensable abreuvoir ou seulement des abeilles douées d'une petite âme indépendante qui préfèrent ce qu'elles trouvent librement dans la nature à ce qu'on leur offre. Nul ne sait ce qui se passe chez ces animaux, malgré les observations, les études approfondies, ils gardent une grande part de leurs secrets.

Mais que seraient-ils ces bois, cet étang, la nature entière s'ils n'étaient pas sillonnés par les milliers d'ailes des abeilles, vraies reines des beaux jours, infatigables travailleuses, promises à une vie si courte et si bien remplie, seules capables de faire le miel, ce produit que rien ne remplace et qui nous sera si précieux l'hiver quand l'étang, dépouillé de ses hôtes et de ses charmes, devient gris sous la bise glacée.

Geneviève Konrad.

QUI A DÉCOUVERT QUELQUE CHOSE ?

Pas d'histoires aujourd'hui, c'est une période de repos pour les abeilles et une période de repos relatif pour l'apiculteur.

L'amateur, l'éternel chercheur aussi, toujours insatisfaits, sont peut-être anxieux, l'un parce qu'il se demande s'il a bien fait tout ce qu'il devait, l'autre parce qu'il se remémore ses essais de l'année, ses échecs ou ses réussites, ses trouvailles bonnes ou mauvaises.

Il y a les revues de l'année à revoir, tel ou tel article à rechercher, le passage d'un livre apicole qui pourrait être utile. Il y a tous les avis, les conseils que l'on a glanés ça et là. Il faut tout écouter, tout noter, puis faire un tri attentif.

Le professionnel bien sûr, s'en tient aux choses connues, dûment éprouvées et pense à la prochaine récolte. Si c'est son seul métier, l'apiculture doit le faire vivre. Il est producteur de miel avant tout et c'est bien normal qu'il travaille dans ce but, et son travail est, il faut le dire, souvent ingrat.

L'amateur, le débutant doivent aussi faire ce qui est courant sans innovations intempestives dans leurs débuts, l'expérience viendra avec la pratique.

Le chercheur, lui, c'est l'incorrigible, il s'interrogera toujours sur le pourquoi des choses les plus infimes, sur leurs conséquences proches ou lointaines et si ses abeilles sont sa grande distraction, il s'enfermera avec elles dans un monde qui leur sera propre, gar-

dant pour lui ses découvertes qui lui semblent souvent dérisoires et pour elles toute la passion qu'il leur porte.

Allons, que tous les chercheurs, petits et grands nous fassent part de leurs découvertes et je suis sûre que le journal recevra tant d'articles passionnants que tous les chercheurs en seront heureux.

Que l'on ne se dise pas : « J'ai remarqué cela, mais à quoi bon le dire, d'autres le savent et le diront pour moi. »

En apiculture, tout ce qui se dit est utile, tout sert un jour ou l'autre.

Geneviève Konrad.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Réponse à : *Quelle est cette bestiole ?* (voir journal N° 10 de 1970).

La guêpe noire observée à Lyon par notre correspondante M^{me} Konrad, a également été signalée par un apiculteur de Mies près de Coppet, M. E. Bignens. La bestiole était tombée dans son verre !

Parvenue à la rédaction, elle a été examinée au Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds qui, très obligeamment après examen très approfondi, nous a fait parvenir la communication suivante :

La guêpe que vous nous avez envoyée semble appartenir à l'espèce *VESPULA SILVESTRIS SCOP.* Cette espèce présente des variations assez importantes. L'exemple étudié doit être une forme sombre (mélanisme). Il se pourrait aussi qu'il s'agisse d'un individu âgé. Cet insecte sera examiné encore à l'Université de Neuchâtel.

Voilà déjà une réponse en attendant d'éventuelles précisions de notre Alma mater.

La rédaction.

Variétés

LE BLAIREAU MANGEUR DE MIEL

Cet animal qui vit en Inde et en Afrique, atteint une longueur d'environ 85 centimètres et dispose d'une puissante mâchoire et de fortes griffes antérieures. De façon toute particulière cette catégorie de blaireau travaille avec l'oiseau annonceur de miel. C'est en effet par les cris poussés par ce dernier que le blaireau est dirigé vers les nids d'abeilles sauvages situés dans le sol, les rochers ou les troncs d'arbres. Avec ses fortes griffes, il a raison de tout ce qui protège le nid d'abeilles et se régale du miel et du couvain avec l'oiseau qui lui aussi prend part au festin.